

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mohamed Bachir El Ibrahimi**  
**Faculté des sciences humaines et sociales**  
**Bordj Bou Arreridj**

**Module : langue étrangère**

**Master 2 : Psychologie de travail et organisation**

**RISQUES PSYCHOSOCIAUX ET TRAVAIL**

Pour l'ergonome, la question de l'origine **des risques psychosociaux** est **indissociable** de celle des **modalités d'action** pour leur **prévention**. D'une part, pour une raison **d'éthique professionnelle** qui lie « comprendre le travail » et « le transformer ». D'autre part, en raison du **fonctionnement psychique humain** : quand toute **perspective d'amélioration** est **impensable**, l'individu construit des défenses qui le mettent en difficulté pour **percevoir** et **exprimer sa souffrance** (Dejours, 1993 ; Daniellou, 1999). **Une approche ergonomique** des risques psychosociaux **suppose** des perspectives d'action, dans lesquelles les opérateurs prennent une **place majeure**.

Or, le terme « risques psychosociaux » peut entraîner vers une **approche hygiéniste** du risque : **identifier** les composantes « **toxiques** » de l'environnement (**le style de management, la quantité de tâches à réaliser**, les formes de relation avec les collègues, **les horaires**, etc.), les modifier, et former les opérateurs à « prendre de la distance », à mieux gérer leur **stress**, etc. De par l'**étiologie** du **phénomène** et la nécessité **d'appropriation** de la **problématique** par les acteurs de l'entreprise, la prévention des risques psychosociaux **nécessite**, nous semble-t-il, une autre approche, comme ont pu le proposer d'autres auteurs à propos des **tms** (Van Belleghem & Bourgeois, 2003 ; Bourgeois et al., 2000).

Selon Amalberti (1996), il existe deux niveaux de risque. **Le risque externe** est **une évaluation** de la « distance » à l'accident possible, en termes de **proximité physique et de délai temporel**. Il est extérieur au sujet. **Le risque interne** est d'ordre **psychique et cognitif**, il est propre à chaque sujet. Il s'agit par exemple du **sentiment** de ne pas disposer **des savoir-faire** nécessaires, de ne pas savoir gérer ses ressources, de perdre la maîtrise de l'action. Lorsque le risque externe **augmente**, l'organisation va avoir tendance à favoriser une conduite dirigée, c'est-à-dire une **réduction des marges de manœuvre pour les opérateurs**. Or, moins **l'opérateur dispose de degrés de liberté**, plus il juge le risque externe grand, et plus le risque interne augmente. En matière de risques psychosociaux, où la position active de l'individu joue un rôle majeur pour sa santé (Weiss, 1968 ; Henry, 1997 ; Davezies, 2008), l'approche en termes de risque interne est **incontournable**.

**Johann Petit et Bernard Dugué(2011), L'intervention ergonomique sur les risques psychosociaux dans les organisations : enjeux théoriques et méthodologiques, revue Le travail humain vol4(74), p391-409**

**Premier exercice : Faites la traduction du français en arabe des termes suivants :**

<b>Le concept</b>	<b>Traduction</b>	<b>Le concept</b>	<b>Traduction</b>
L'ergonome		La quantité de tâches à réaliser	
des risques psychosociaux		Les horaires	
Indissociable		L'étiologie	
Prévention		Phénomène	
Modalités d'action		Stress	
D'éthique professionnelle		D'appropriation	
Fonctionnement psychique humain		La problématique	
Perspective		Nécessite	
Amélioration		Tms	
Impensable		Le risque externe	
Percevoir		Une évaluation	
Exprimer sa souffrance		Termes de proximité physique et de délai temporel	
Une approche ergonomique		Le risque interne	
Supposedes		Psychique et cognitif	
Place majeure		Sentiment	
Approche hygiéniste		Des savoir-faire	
Identifier		Augmente	
Toxiques		Réduction des marges de manœuvre pour les opérateurs	
Le style de management		L'opérateur dispose de degrés de liberté	
		Incontournable	

**Troisième exercice : Faites la traduction du français en arabe du premier paragraphe**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....